

Lettre d'information trimestrielle gratuite n° 0
des éditions Sedia, filiale du groupe Hachette-Livre



fenêtre

SEDIA

Entre les lignes

Heureuse naissance

C'est dans une logique de tradition écrite que naît Fenêtre Sedia. La boucle sera bouclée : après les liens nécessaires qui se créent avec le libraire et le lecteur, la Maison élargit son champ de contact.

Fenêtre Sedia naît donc pour tisser d'autres liens et pour répondre à un besoin de transparence, en prolongement de son site en ligne depuis 2006 www.sedia-dz.com. A travers ces feuilles, nous pourrions parler de nous par nous-mêmes, mais aussi de notre monde qui est l'édition et de tout ce qui l'entoure. Sedia, filiale du groupe Hachette-Livre, oeuvre pour le livre et pour l'école, deux axes qui se rejoignent assurément. Le livre à travers plusieurs collections, *Mosaïque*, *Laurier*, *EssaiSedia*, *Foussaiÿssa* qui offre aux lecteurs des oeuvres d'auteurs algériens contemporains traduits en langue arabe et des collections de livres de jeunesse qu'elle projette de développer en diversifiant les contenus et les genres.

Quant à l'école, Sedia y contribue de manière active en fournissant les établissements privés en manuels scolaires, de même qu'elle propose des ouvrages parascolaires conformes au programme du Ministère de l'éducation nationale. AllôBac en est le prolongement puisqu'il s'agit simplement d'un autre support. Un support qui, avouons-le, permet plus d'actions et d'interactivité.

Le baptême de Fenêtre Sedia a donc lieu aujourd'hui, dans son milieu naturel : le livre, cet objet sacré que nous fêtons dans le Salon International du Livre d'Alger. Objet pour lequel Sedia s'engage toujours à livrer une belle bataille !

Radia Abed, PDG de Sedia



www.allobac.com
La saga continue

Photos : DR

AllôBac est un portail éducatif convivial destiné aux élèves de terminal et aux enseignants du secondaire. Certains ont déjà eu l'occasion de se familiariser avec la plate-forme en mai dernier, lors de son lancement. 52 000 visites ont été enregistrées sur AllôBac en deux mois. Le portail est de retour depuis quelques jours et cette fois-ci, neuf matières sont couvertes : en plus des mathématiques, des sciences de la nature et de la vie et des sciences physiques, désormais, les littéraires ont également leur part avec l'histoire, la géographie, la philosophie, l'arabe, le français et l'anglais.

La nouvelle version d'AllôBac compte deux zones distinctes. La première est gratuite, elle donne accès à un espace d'orientation (AllôOrientation) pour aider les futurs bacheliers à choisir une filière et un métier, un espace conseils (AllôConseils) pour préparer les élèves aux révisions et à l'examen, ainsi qu'à un espace enseignants où le corps professoral a accès aux documents officiels du Ministère de l'éducation nationale. Cette

zone permet aux élèves d'accéder à un forum psycho pour se préparer toute l'année jusqu'au jour J, à un forum de discussion dont les thèmes sont prédéfinis et destinés aux AllôBaciens et un forum des enseignants. Enfin, puisqu'on peut se préparer au bac et souffler de temps à autre, un espace est réservé à des informations utiles telles que l'agenda culturel, les lieux à découvrir et bien sûr les cours de langues, puisqu'il faut tout de même travailler ! Quant à la zone payante, elle permet l'accès aux neuf matières, aux cours et rappels de cours, aux QCM, aux exercices corrigés, aux sujets type bac avec corrigés et aux questions aux enseignants en ligne.

Les cartes d'abonnement sont disponibles chez les buralistes, la tarification se compte par tranche horaire (20h, 40h, 60h).

Pour la rentrée 2009/2010, AllôBac devrait être élargi à d'autres filières. En attendant, la Sedia souhaite la bienvenue aux AllôBaciens sur www.allobac.com et leur souhaite la réussite au grand examen. ■

ANTOINE SFEIR EN ALGERIE

Sedia accueille Antoine Sfeir, directeur des *Carnets de l'orient*, spécialiste du monde arabe, auteur de *Vers l'orient compliqué*, éditions Sedia, pour quatre rencontres : une conférence de presse le 26 novembre, le lieu sera indiqué sur le site web, une conférence-débat, le 27 à 14h30, au CCF d'Alger (entrée libre), une vente-dédicace à la Librairie du Tiers-Monde le même jour à 17h et une rencontre-débat au CCF d'Oran le 29 à 19h30. ■

ACTUALITÉS DE PHILIPPE CLAUDEL

Philippe Claudel, reconnu pour des ouvrages puissants comme *Les Ames grises* (prix Renaudot 2003) ou *Le Rapport de Brodeck* (paru aux éditions Sedia), est récemment passé derrière la caméra après avoir été scénariste pendant une décennie, pour *Il y a longtemps que je t'aime* avec Elsa Zylberstein et Kristin Scott Thomas. Il vient également de signer une belle pièce de théâtre, *Parle-moi d'amour*, avec Michel Leeb et Caroline Sihol. ■

HAMID GRINE AU SILA

L'auteur est présent au SILA pour des rencontres et des séances de dédicaces autour de son dernier roman *Le Café de Gide*, paru début octobre 2008 aux éditions Alpha. A ne pas manquer.

LE DINGUE AU BISTOURI EN BD

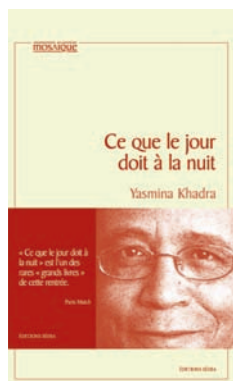
Les éditions *Lazhari Labter* ont récemment adapté en bande dessinée *Le dingue au bistouri* : *Commissaire Llob*, roman de Yasmina Khadra. Illustrée par Mohamed Bouselah. En librairie au prix de 1000 DA. ■



livrées

fenêtre

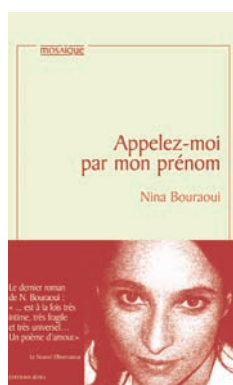
MOSAÏQUE



Ce que le jour doit à la nuit

Younes-Jonas, naît pauvre mais grandit dans le luxe. Il vit une passionnante et impossible histoire d'amour avec Emilie, la fille d'un colon, comme ses amis. Pendant la Guerre d'Algérie, il refuse de choisir son camp, mais le sort décide pour lui.

Yasmina Khadra
522 pages, 2008,
950 DA



Appelez-moi par mon prénom

Un récit court mais tumultueux où la narratrice raconte la relation qu'elle entretient avec P. un jeune étudiant en arts plastiques suisse. Complètement obsédée par

lui après une rencontre unique, ses mails pudiques et distants révèlent une grande passion.

Nina Bouraoui
112 pages, 2008,
500 DA



Puisque rien ne dure

La petite Clara comble ses parents de bonheur. Sa disparition, un jour à la sortie de l'école est une véritable tragédie. Des jours, des semaines et des mois d'attente finiront par briser les liens de cette famille à jamais sectionnée de son âme.

Laurence Tardieu
112 pages, 2008,
450 DA



Avant, pendant, après

Avant, c'est un homme ordinaire ; pendant, il vit ce que tout homme est né pour vivre ; après, c'est la descente aux enfers. La rencontre de l'amour, le grand, peut créer les mots ou les anéantir. Pour un parolier qui vit du verbe, les conséquences sont merveilleuses ou tragiques.

Jean-Marc Parisis
118 pages, 2008,
450 DA

essai *edia*



Une brève histoire de l'avenir

Une fascinante plongée dans l'histoire de l'humanité pour révéler ce que sera l'avenir. Celui des 60 prochaines années sur un plan historique, politique, économique, écologique, social, scientifique... De quoi appréhender le futur avec une certaine inquiétude.

Jacques Attali
422 pages, 2008,
800 DA

Le monde en 2025

Des experts de différentes nationalités et disciplines analysent les tendances, mutations, facteurs et acteurs qui accompliront le contexte international à long terme, en essayant de ré-

pondre à toutes les interrogations. On sait déjà que le monde de demain ne sera pas de tout repos.

Nicole Gnesotto
Giovanni Grevi
366 pages, 2008,
800 DA



Note de lecture

Une pièce montée, de Blandine Le Callet Les à-côtés d'un mariage

Dans ce roman très amusant, l'auteur a choisi de raconter l'événement à travers le regard et les mots des acteurs de la cérémonie. Une enfant d'honneur, l'époux, la soeur de la mariée, le prêtre, un invité, la mariée... Comme une succession de portraits, l'histoire tourne autour d'un mariage tout ce qu'il y a de bourgeois, avec une cérémonie parfaitement orchestrée. Mais voilà qu'il se passe de drôles de choses autour de la fête. Des rencontres amoureuses, des altercations, des appréhensions, des révélations, des découvertes...

Certains personnages sont drôles, d'autres énigmatiques, excentriques, burlesques, ou encore pathétiques, mais toujours attachants. La grand-mère de la mariée par exemple est un personnage fascinant. D'abord pour ce qu'elle est : vieille mais élégante, tatillonne et pleine d'esprit. Derrière son humour et sa fausse méchanceté, au-delà de la grand-mère classique, se cache une femme au passé bien étonnant. Un passé secret, qu'elle révélera à sa petite fille préférée, la mariée.

Blandine Le Callet, en donnant à chacun de ses personnages la possibilité de se raconter, de livrer leurs sentiments et leurs visions, les rend plus perceptibles. Le lecteur se sent spectateur, presque invité à ce mariage. La description des lieux, des personnages et des situations lui permettent même de visualiser chaque détail de l'histoire. ■

Collection Laurier
286 pages, 2008,
650 DA



littéralement



Yasmina **Khadra**

L'Algérie est une source d'inspiration inépuisable

Après avoir scruté les horizons douloureux de l'Afghanistan, de l'Irak et de la Palestine, Yasmina Khadra tourne son regard vers l'Algérie pour chanter l'amour sur fond de colonisation et de guerre. Il nous explique ici ses choix et ses opinions quant à son dernier roman, *Ce que le jour doit à la nuit*, un best-seller en France.

Vous avez totalement changé de décors et de thématique, est-ce un retour vers le passé ou un nouveau tournant pour vous ?

Ni l'un ni l'autre. Je ne fais que poursuivre ma passion pour l'écriture en m'attaquant aux sujets qui m'interpellent. Le retour à l'Algérie est un peu le retour au bercail. Tel un saumon, je suis allé voir ailleurs les rumeurs océanes puis, je suis revenu dans ma rivière natale. Toutefois, l'embarquée qui m'a projeté sur des terrains lointains comme l'Afghanistan et dans des pays frères comme la Palestine et l'Irak me rassure. Etre Algérien n'empêche pas de parler du reste du monde. Nous avons et le droit et la maturité intellectuelle de participer au débat planétaire et de nous faire entendre.

Pourquoi avoir choisi la colonisation en toile de fond à l'histoire d'amour ?

Je crois que la guerre comme fond à n'importe quelle histoire - amour, trahison, bravoure ou lâcheté - rend cette dernière plus visible et lui donne une dimension tragique à même d'interpeller avec force les esprits. Il n'y a pas gâchis plus féroce que la guerre. Suivre un amour en train de se diluer dans la folie humaine ou de lui survivre est enseignement précieux, une pédagogie de la vie d'une rare efficacité.

Cela nous éveille à certaines chances que nous ne voyons pas dans la banalité des jours monocordes, nous fait prendre conscience de nos responsabilités que souvent nous attribuons aux autres, sinon à la fatalité. La guerre est une expérience humaine extraordinaire. Les peuples et les gens qui ne savent pas s'en instruire sont plus proches de l'animalité que les fauves.

En parallèle à l'histoire d'amour et à la guerre, il y a une grande amitié- parfois grandissante, ébranlée ou éprouvée- entre Younes et les autres jeunes colons. Est-ce un message d'espoir ?

Brahim Llob disait qu'il y a dans chaque poubelle quelque chose d'intact. Ceci est valable pour l'ensemble des drames qui opposent les Hommes. En temps de guerre, la vaillance et la barbarie se rejoignent et fusionnent. Et au milieu de cette effroyable destruction de soi, on peut assister à des événements heureux ou cocasses, à des situations inattendues, qui se situent aux antipodes des tueries ambiantes. Dans un sursaut d'humanité, les ennemis se découvrent des tendresses, du respect, de l'empathie ensuite, le lendemain, ils se remettent à se pêter la gueule avec une épouvantable cruauté. Alors ? l'amour est-il possible aux temps des colonies ?

L'autochtone pouvait-il nourrir une passion heureuse pour la fille du colon ? Les deux communautés pouvaient-elles s'entendre par moments, fraterniser par endroits ? La réponse est oui. C'était tout à fait possible. Il n'y a pas de message d'espoir dans mon roman, mais un appel à la raison, à la réconciliation, à la conjuration de nos vieux démons.

Que voulez-vous dire par *Ce que le jour doit à la nuit* ?

Que nos joies d'aujourd'hui doivent beaucoup aux peines d'hier.

Est-ce que la guerre d'Algérie vous inspirera d'autres romans ?

Peut-être. L'Algérie est une source d'inspiration inépuisable. Elle a été souvent chantée ou vilipendée, mais que très peu racontée. Chaque dechra est un manuscrit inédit, chaque sentier dans nos montagnes conduit à une histoire. Il suffit de prêter l'oreille aux bruissements de nos nuits, de jeter un oeil par nos fenêtres, d'emprunter le premier chemin venu pour se découvrir au beau milieu d'un roman. ■

Retrouvez l'entretien intégral sur www.sedia-dz.com

Portrait Nina Bouraoui Une écrivaine au pays de l'écriture

«L'écriture, c'est mon vrai pays, le seul dans lequel je vis vraiment, la seule terre que je maîtrise». C'est ainsi que Nina Bouraoui définit son origine. Sa nationalité est une association de mots, de phrases. Cependant, son lieu de naissance est français, Rennes, en 1967. De père algérien (Jijel) et de mère bretonne, c'est en Algérie, à Alger, qu'elle passe ses quatorze premières années. Enfant sauvage et réservée, elle garde de cette époque une grande nostalgie. Pour elle, cette période est synonyme de bonheur absolu.

Plus tard, elle vivra à Paris, Zurich, Abou Dhabi, puis encore Paris où elle se sent bien. *«L'écriture est une pratique amoureuse. Chaque livre est un rendez-vous clandestin»*, c'est ainsi que la jeune femme vient à l'écriture comme elle est venue à l'amour des femmes. Elle écrit son premier roman en 1991, *La voyeuse interdite*, consacré Prix du Livre Inter et dont l'influence de Marguerite Duras est déjà très perceptible.

Dix livres plus tard, et un deuxième prix, le Renaudot, en 2005, pour *Mes mauvaises pensées*, Nina Bouraoui garde encore une écriture acerbe et violente. Tourmentée aussi. Et les mêmes thèmes : l'amour, l'Algérie, les femmes, la célébrité, le déracinement. La Sedia a publié les trois derniers romans de Nina Bouraoui : *Mes mauvaises pensées*, *Avant les hommes* et *Appelez-moi par mon prénom*.

Depuis une année, elle tente une nouvelle expérience en écrivant des chansons, notamment pour Céline Dion. ■



EDITIONS SEDIA

17 bis chemin du réservoir, Hydra Alger.
Tél. : 021 60 14 82/021 48 00 21
Fax : 021 60 14 84 - www.sedia-dz.com

Rédaction : Zineb Merzouk
Infographie-Maquette : Ahmed Saïdi
Montage : Mehdi Benabdelmoumène

Impression : Imprimerie MAUGUIN - Blida.

Livre jeunesse La Maison élargit le champ



SILA 2008 Sedia au rendez-vous

Pour le treizième Salon International du Livre d'Alger (SILA), les éditions Sedia sont au rendez-vous du 27 octobre au 5 novembre à la Safex avec toutes leurs publications. Notamment le dernier roman de Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit* et celui de Nina Bouraoui, *Appelez-moi par mon prénom*. Présentes à ce rendez-vous pour la huitième fois, les éditions occupent un stand commun avec Hachette-Livre dont Sedia est une filiale. L'événement est le lancement d'AllôBac avec démonstration, accès libre et vente de cartes. ■

Chez Sedia les enfants ont un grand choix de lecture. La Maison a déjà développé trois collections pour leur compte : *Les Carrés* (El-mourabaates), *Classé Récit* (Bab el hikayates oua riouayates) et *Petites Histoires pour Grandir* (Kissas kissar linach'at es sighar). Une quatrième collection verra également le jour prochainement afin d'offrir aux enfants une lecture plus diverse.



Sedia a décidé d'enrichir le fond existant en mettant en place une politique fondée sur la diversification des genres et des thèmes, sur l'originalité et la rigueur partant de simples constats sur le terrain. D'une part, le marché du livre destiné à l'enfant est dominé par la littérature de jeunesse traditionnelle, à savoir les contes tirés du patrimoine universel et local. D'autre part, le livre documentaire reste marginal par rapport au reste de la production. Il est d'ailleurs essentiellement importé.

C'est ainsi que la maison a mis en place un programme éditorial privilégiant la diversification des genres et des thèmes, l'originalité et la prise en charge des aspects psychopédagogiques. Pour la sélection des manuscrits et des titres du fond éditorial français, Sedia prend en compte deux tranches d'âge en particulier : les 6,9 ans et les 9, 12 ans. C'est que la population la plus susceptible de lire se situe entre 6 et 12 ans. Avant, les enfants maîtrisent assez peu la langue et leurs milieux familial et scolaire souvent, ne les y aident pas. Après 11 et 12 ans, s'ils n'ont pas acquis les réflexes de la lecture, les enfants s'en détournent pour d'autres activités qu'ils trouvent plus divertissantes.

Pour Sedia, il est donc question d'accompagner les enfants entre 6 et 12 ans qui apprennent la langue et dont la découverte du plaisir de la lecture pourrait devenir une bonne habitude. Et pour mieux se faire, le choix du genre est particulièrement important. L'objectif est donc de donner un large éventail de lectures aux enfants. Aussi, le livre de la citoyenneté, utile puisqu'il séduira à coup sûr les parents et les enseignants. Le livre documentaire, pour sa part, relève de la nécessité puisque la demande est en

constante augmentation alors que l'offre demeure insuffisante.



Enfin, le livre de littérature qui n'est pas le moindre et auquel un traitement particulier est réservé. Pour la Maison, il s'agit de sortir du conte classique pour offrir aux enfants des horizons plus vastes. Sedia compte donc élargir ce genre au policier, fantastique, récit de vie et conte moderne, avec des thématiques proches des préoccupations des enfants, notamment la famille, l'amitié, le jeu, mais aussi, la tolérance et l'environnement. ■



Diffusion

Rapprochement avec les libraires

Dans l'objectif de se rapprocher des libraires et donc des lecteurs, tout en soutenant ses distributeurs, les éditions Sedia ont mis en place une opération de développement des outils de promotion.

Cette dernière consiste à soutenir le métier de libraire et à être partenaire, en lui donnant des outils de travail, comme les affiches et les catalogues de parutions.

En partenariat avec le libraire, Sedia a lancé, au mois d'octobre, une opération de promotion sur le livre paras-

colaire : 20% de remise sur tous les ouvrages ont été proposés dans toutes les librairies. Conçus sur la base des nouveaux programmes officiels, ces livres peuvent être utilisés en cours ou à la maison en complément du manuel scolaire. Les élèves ont la possibilité de s'exercer

dans les différentes matières tout au long de l'année, avec des ouvrages simples d'utilisation et riches en contenus. L'objectif de cette promotion est de contribuer à la réussite scolaire des enfants et à réaliser des économies pour les parents. ■